

PERSISTANCE D'UN CARACTÈRE ARCHAÏQUE FONDAMENTAL
DES MOLAIRES SUPÉRIEURES CHEZ UN SINGE PLATYRHINIEN,
LE MYCETES

Par M. FRIANT.

Chez les *Cebidae*, parmi les Singes platyrrhiniens, les molaires supérieures ont, en règle générale, quatre cuspidés, mais Tomes¹ signale que, chez les *Mycetes*, elles présentent une crête oblique réunissant le tubercule postéro-externe au tubercule antéro-interne.

En fait, les quatre tubercules constants aux molaires supérieures des *Cebidae* sont les deux tubercules externes et les deux tubercules internes du type primordial. Chez le *Mycetes*, il existe un cinquième tubercule, vestige du tubercule intermédiaire postérieur (metaconule des trituberculistes), tout à fait comparable, quant à sa position et à sa forme, à celui que j'ai décrit, en 1935² et en

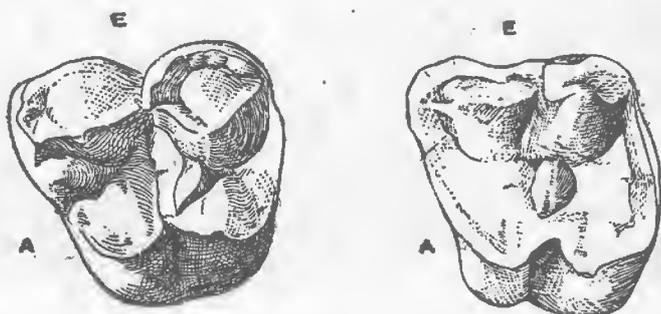


FIG. 1. — Première molaire supérieure droite, M¹, de Primates.

A gauche : *Indris brevicaudatus* Et. Geoffroy Saint-Hilaire (*Lemuroïdea-Indrisidae*) jeune, n° 1934-583. Coll. Anat. comp. Muséum, offert par M. le Professeur L. Cuénot, en 1934.

A droite : *Mycetes niger* (*Alouata nigra*) Et. Geoffr. (*Simioïdea-Platyrrhini-Cebidae*) jeune, n° 1878-283. Coll. Anat. comp. Muséum, rapporté par M. A. d'Orbigny, en 1834. G. N. X 3 environ.

1939³, au niveau de M¹ et de M² chez les *Indrisidae* actuels, parmi les Lémuriens. Comme chez ces derniers, il est situé entre les deux tubercules postérieurs (externe et interne), légèrement décalé vers

1. TOMES CH. S. A manual of dental Anatomy human and comparative, révisé par MARETT TIMS H. W. et BOWDLER H. Ed.-CHURCHILL, Londres, 1923, p. 504.

2. FRIANT M. Description et interprétation de la dentition d'un jeune *Indris*. C. R. Assoc. Anatomistes, 30^e réunion, Montpellier, 15-17 avril 1935.

3. FRIANT M. Les formules dentaires temporaire et permanente des Indrisidés actuels. Rev. anthropol., juillet-sept. 1939.

l'avant, et tend à constituer une crête oblique d'arrière en avant et de dehors en dedans. Mais, alors que les *Indrisidés* possèdent deux tubercules intermédiaires (l'antérieur et le postérieur), et, par suite, la formule cuspidienne primordiale, III (2), c'est-à-dire trois rangées longitudinales de deux tubercules aux molaires supérieures, ici, le tubercule intermédiaire antérieur a disparu. Cette morphologie ne peut s'observer, bien entendu, que sur des molaires jeunes ou très peu abrasées.

Il faut signaler que le galbe de la molaire supérieure du *Mycetes* est différent de celui de la molaire supérieure de l'*Indris*, le tubercule postéro-interne (hypocone), notamment, est plus étroit dans le sens antéro-postérieur et plus allongé vers le palais, ce qui tient, évidemment, au raccourcissement de la face caractéristique du groupe tout entier des Primates, mais beaucoup plus marqué chez les Singes que chez les Lémuriens.

Au point de vue de la formule cuspidienne de ses molaires supé-



FIG. 2. — *Galerix exilis* Blv. (Insectivores *Erinaceidae*), Miocène de la Grive Saint-Alban. Fragment de mâchoire supérieure ; de gauche à droite : P², P³, P⁴, M¹, M². — G. N. X 3, environ. D'après Depéret.

rieures, le *Mycetes* est, en quelque sorte, dans l'ordre des Primates, par rapport aux *Indrisidae* actuels, ce que sont, dans l'ordre des Insectivores, le *Gymnura* et le *Neotetracus* d'Asie (cinq cuspidés : deux externes, une intermédiaire, la postérieure, deux internes), notamment, par rapport au *Galerix* du Miocène d'Europe (six cuspidés : deux externes, deux intermédiaires, deux internes)¹.

Notons que, chez les Primates en général et le *Mycetes* en particulier, comme chez les Insectivores, la dernière molaire supérieure est de taille réduite, ceci explique qu'elle soit, ici, quadricuspidée seulement.

La présence, aux molaires supérieures 1 et 2, du tubercule inter-

1. FRIANT M. Le type primitif des molaires chez les Insectivores (Erinacéidés). *Archives Muséum*, 1934. — L'évolution du type primitif des molaires mammaliennes chez les Erinacéidés. *C. R. Assoc. Anatomistes*. Bruxelles, mars 1934. — L'évolution comparée des molaires supérieures chez les Primates et les Insectivores primitifs. *C. R. Acad. Sciences*, 30 avril 1934. — Répartition géographique et classification, d'après les caractères dentaires, des Erinacéidés fossiles et actuels. *Bull. Soc. Zool. France*, 1934. — Persistance d'un caractère archaïque fondamental des molaires supérieures chez le Hérisson actuel. *Sciences naturelles*, 1939. — La molaire supérieure de l'*Erinaceus (Palerinaceus) intermedius* Gaillard. *Ann. Soc. géol. Nord*, 1939.

médiaire postérieure est un caractère archaïque qu'il est intéressant de signaler chez le *Mycetes*, car la famille des *Cebidae*, à laquelle il appartient, est considérée, notamment par sa formule dentaire, comme un groupe primitif de *Simoïdea*.

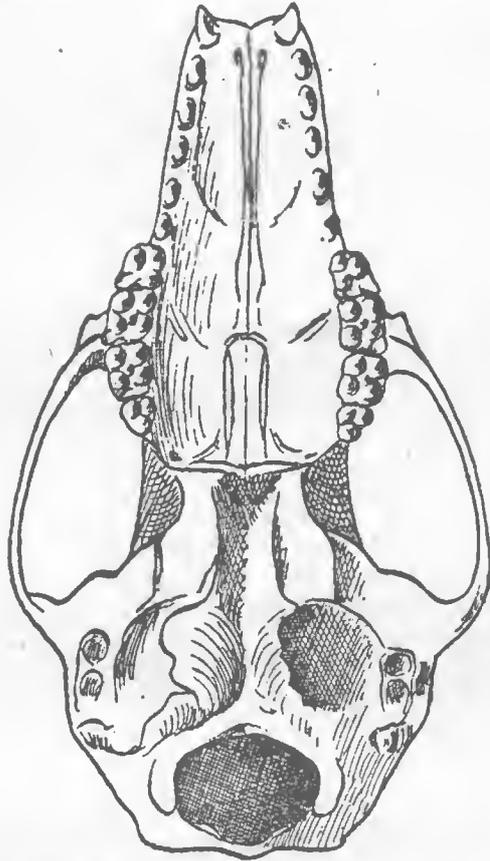


FIG. 3. — *Neotetracus sinensis* Trouessart (Insectivores, *Erinaceidae*), n° 1927-246 Coll. Anat. comp. Muséum, de Ta-tsien-lou, province de Setchouen (Chine occidentale). Actuel. Don de la Mission catholique. Crâne vu par sa face inférieure. — G. N. X 3 environ.

Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum.